

## TECHNOLOGIE

ÉLEVAGE. DE L'ÉNERGIE  
TOMBÉE DU CIEL

Pionnières, deux fermes du Nord viennent d'investir dans des installations solaires thermiques. Une technologie qui leur permet de chauffer l'eau nécessaire à leurs activités d'élevage. Découverte d'une énergie renouvelable peu répandue.

SIMON PLAYOULT

Des étranges rangées de capteurs ont fait leur apparition à Lynde et Thiennes (59), petites communes de Flandre intérieure. Posées dans deux prairies, elles attendent l'arrivée des beaux jours pour se faire une place au soleil. L'astre est, en effet, la seule source d'alimentation de ces installations solaires thermiques. Des systèmes reliés aux bâtiments d'élevage voisins pour les approvisionner en énergie durable.



« Nous cherchions depuis longtemps un moyen de faire diminuer notre facture de gaz. Le concept nous a plu et paru applicable à notre ferme. »

QUENTIN LECIGNE,  
EN APPRENTISSAGE DANS LA FERME  
FAMILIALE DE THIENNES

UN CHAUFFE-EAU  
POUR LES PETITS VEUX

L'énergie solaire thermique (EST) consiste à produire de la chaleur ou de l'eau chaude à partir de capteurs, à la différence du solaire photovoltaïque qui produit de l'électricité à partir du rayonnement du soleil.

L'utilisation du solaire thermique peut avoir un intérêt pour les exploitations avec un fort besoin en eau chaude. C'est le cas de celle de Cyril Poulain, située à Lynde, entre Hazebrouck et Saint-Omer. Le jeune éleveur



vient d'investir dans un chauffe-eau solaire thermique, d'une capacité de 60 000 kWh, installé dans une pâture à quelques mètres de ses bâtiments. Coût de l'opération : 42 000 €. « Dans les tubes, l'eau chauffe avec le soleil, explique-t-il. L'emplacement à

terre du système plutôt que sur un toit permet de capter le plus possible d'énergie : celle du ciel mais aussi celle qui se réfléchit sur le sol et sur le socle où sont disposés les panneaux. »

L'eau chaude, que Cyril Poulain récupère, sert à délayer le lait en

poudre utilisé pour nourrir les veaux. « Il faut que je chauffe 1 000 à 1 500 litres d'eau par jour pour l'allaitement de 300 animaux », précise-t-il.

À huit kilomètres de là, la famille Lecigne a également investi dans un chauffe-eau

solaire thermique sur sa ferme de Thiennes (59).

## « ÉCONOMIE BAS CARBONE »

Une installation similaire à celle de Lynde mais plus vaste. « Elle occupe 400 m<sup>2</sup> au sol (soit l'équivalent de deux terrains de tennis, ndr) pour une capacité de 130 000 kWh », indique Hugo Jeuland qui a suivi ce projet pour la société Fengtech, conceptrice de l'outil, basée en Mayenne (53). Quentin Lecigne et ses parents ont aussi besoin de chauffer une importante masse d'eau pour délayer la poudre de lait servant à nourrir 723 veaux de boucherie.

## Le solaire thermique peut convenir aux élevages bovins, porcins, de volailles ou en horticulture

« Nous cherchions depuis longtemps un moyen de faire diminuer notre facture de gaz, souligne Quentin Lecigne. Lorsque nous nous sommes intéressés au solaire thermique, nous sommes allés dans l'ouest de la France pour des visites de terrain. Le concept nous a plu et paru applicable à notre ferme. » « C'est une des plus grandes installations de ce type du pays, affirme Hugo Jeuland. Il faut compter 75 000 à 80 000 €, tout compris, pour un chantier comme celui-ci. »

Au-delà de l'élevage bovin, le solaire thermique peut également convenir au chauffage de bâtiments agricoles (volaille, porcs) et de serres (horticulture). « Ces projets encouragent la transition vers une économie bas carbone, conclut Liqun Feng, fondateur de Fengtech. Nous avons réalisé 45 installations en France, notamment dans le secteur agricole. »

À Givenchy-le-Noble, dans le Pas-de-Calais, une exploitation vient de se lancer à son tour dans l'aventure du solaire thermique. ◉

## Des voisins européens intrigués par ces outils innovants

Scientifiques dans les prés. Invités par leurs confrères français, des chercheurs néerlandais, belges et britanniques se sont déplacés, le 11 mars, pour visiter les deux premières installations solaires thermiques du département du Nord, à Lynde et Thiennes. Ils font partie du projet européen ICARE-4Farms, financé par un programme Interreg de l'Europe du Nord-Ouest.

L'objectif de ces professionnels est de travailler collectivement au développement et d'encourager l'utilisation de l'énergie solaire thermique (EST) pour les activités agricoles.



Les chercheurs mobilisés pour développer le solaire thermique dans les fermes. ◉ DR